Les Faucons Rouges

ÉDITION NUMÉRIQUE

Périodique Trimestriel : Avril - Mai - Juin 2020

Le Faucon s'informe!

206

CONFINÉS MAIS TOUJOURS EN MOUVEMENT !

TÉMOIGNAGE EN VIDÉOS COVID-19

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

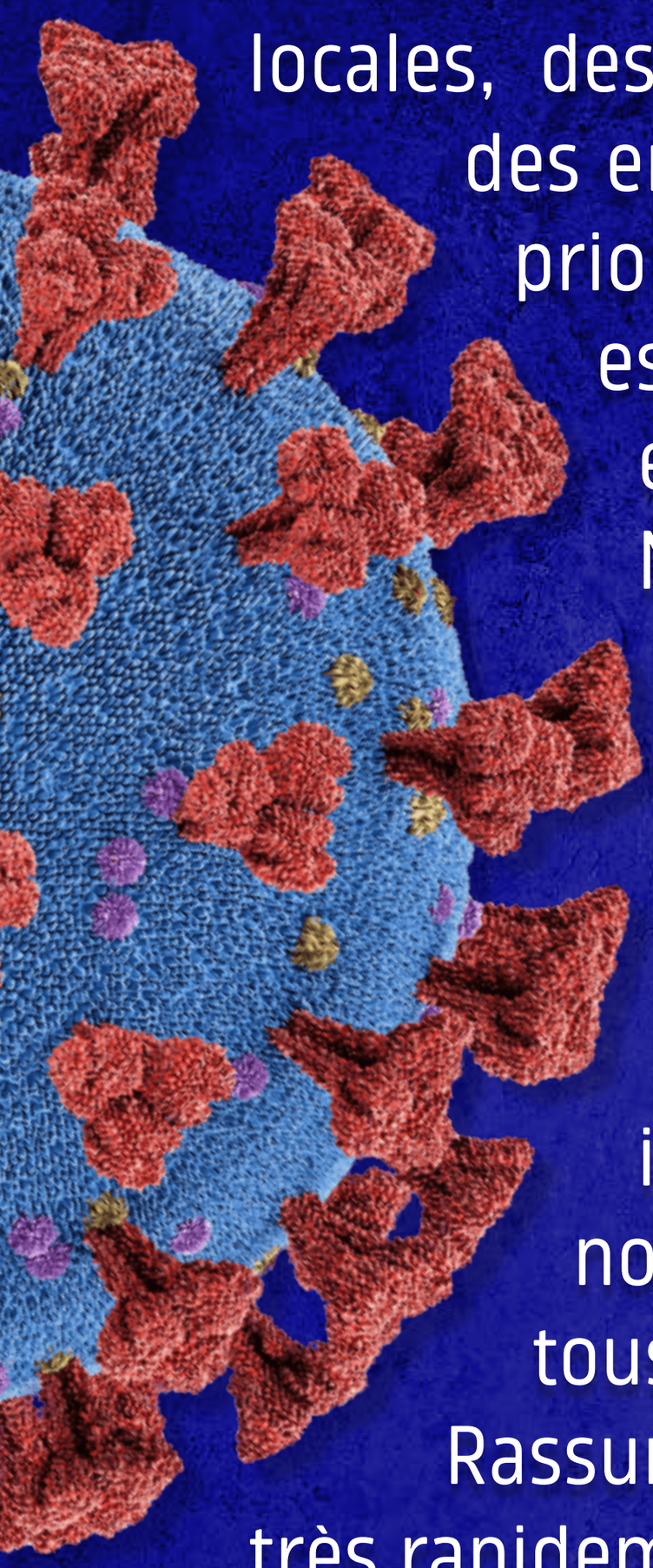
Wallonie

Avec le soutien de la Fédération Wallonie - Bruxelles
et le Ministère de l'Emploi de la Région wallonne

#jpeux pas jai Faucon

NOUS RESTONS EN MOUVEMENT ALORS QUE NOUS SOMMES CONFINÉS

Et voilà… Nous avons, nous aussi découvert le **CORONAVIRUS** et ses impacts sur nos vies, sur la vie de nos responsables de sections locales, des animateurs, des jeunes, des enfants, des sections… Notre priorité, en cette période difficile, est bien évidemment la santé de tous les enfants et des jeunes qui sont confiés au Mouvement mais également la santé de leurs familles.



Ne plus se voir est déjà assez difficile, mais ne plus rien faire était totalement inconcevable ! Alors, que pouvions-nous faire pour maintenir le contact entre tous les acteurs de notre Mouvement ? Rassurez-vous, nous nous sommes adaptés très rapidement…

La première mesure qui a été prise au sein du Bureau central concernait le télétravail. Nous avons tous accès à un ordinateur, à Internet… Parfait ! Que demander de plus ! Vous vous rendez bien compte que ce n'est pas suffisant, nous sommes une équipe et nous avons l'habitude de travailler ensemble sur les différents projets avec, bien évidemment, nos spécificités.

Il s'agissait donc de rester en contact, de réfléchir ensemble à la façon de communiquer entre nous mais également avec l'ensemble des sections locales. Notre communication interne a été facilitée grâce à un groupe sur lequel nous pouvions poser des questions, demander des informations complémentaires, échanger des documents… C'était un premier pas, mais il était nécessaire de faire plus. Très rapidement, des réunions virtuelles hebdomadaires ont été programmées.

Ces réunions permettaient de s'informer sur les prises de position du secteur Jeunesse, d'évaluer ensemble le cadre du travail mis en place. Au fil des semaines, ces réunions ont également permis d'évaluer l'impact des activités proposées par notre Mouvement par le biais d'une page Facebook, de réfléchir à une communication adéquate pour la journée du 1er mai…

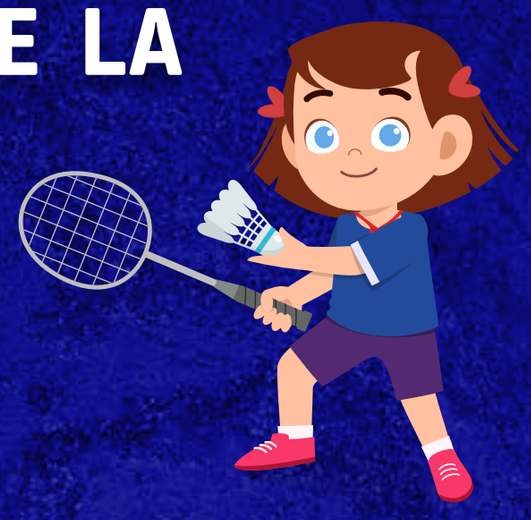
Au niveau du Bureau central, le profil des travailleurs est suffisamment diversifié. C'est une chance et encore plus lors d'une période de confinement ! Chacun a pu mettre en avant ses forces et proposer des vidéos, des tutos, des activités de qualité avec une aide inestimable, celle de notre infographiste qui transforme quelques mots jetés sur un papier en un support attrayant.

Citons, de manière non exhaustive, les activités réalisées avec l'appui d'animateurs et de responsables de différentes sections locales. Il est à noter que ce projet, au fil du temps, est devenu le projet des animateurs volontaires plus que celui des personnes travaillant pour le Bureau central. Nous ne pouvons que les remercier mais aussi les féliciter pour leur implication :

- **LA PRÉSENTATION DU JOURNAL TÉLÉVISÉ, POUR SE TENIR AU COURANT**

- **LES PRÉCISIONS APPORTÉES SUR LE CORONAVIRUS, POUR QUE LES ENFANTS ACCEPTENT LA SITUATION**
- **LES ÉCHAUFFEMENTS EN MUSIQUE, POUR GARDER LA FORME**
- **LA CHORÉGRAPHIE, POUR SE SENTIR ENSEMBLE MALGRÉ LE CONFINEMENT**
- **LA DANSE DES FOULARDS, POUR QUE L'AMITIÉ RESTE PRÉSENTE**

- LES ACTIVITÉS INTÉRIEURES, POUR QUE LA SOUPLESSE SOIT TOUJOURS DE MISE



- LA PRÉSENTATION DES PRINCIPES, POUR GARDER NOS VALEURS DANS NOS CŒURS
- LES JEUX, POUR SE DISTRAIRE ET PEUT-ÊTRE APPRENDRE

- LE TOUR DE MAGIE, POUR ÉPATER SON ENTOURAGE PROCHE

- LES RECETTES DE CUISINE, POUR SE RÉGALER SAINEMENT
- LE DÉFILÉ DE MODE, POUR MONTRER QUE L'ÉLÉGANCE EST TOUJOURS PRÉSENTE
- LES ACTIVITÉS MANUELLES, POUR SE SENTIR FIER DES RÉALISATIONS

- ...

Les retours de ces activités se sont montrés positifs pour les enfants, les jeunes, les animateurs mais également pour les parents. Nous en avons même surpris certains qui essayaient de répondre aux questions posées, de relever un défi… Ces manifestations ont démontré que notre Mouvement surfait toujours sur la vague de l'Amitié. **Ce groupe Facebook Covid-19 #jpeuxpasjaifaucon est public**, d'autres personnes peuvent donc également bénéficier des animations virtuelles.

Pendant ce confinement, il était également indispensable de continuer à affiner les liens créés entre les différents mouvements de jeunesse par le biais notamment de réunions. Ces réunions permettaient d'envisager une problématique bien précise comme les camps durant l'été 2020…

La situation sanitaire évolue mais quelle sera la configuration pour cet été ? Les questions se posent et se discutent. Pourra-t-on envisager un camp international cet été ? Les voyages à l'étranger seront-ils permis ? Et si oui, dans quel pays ? La distanciation sociale sera-t-elle toujours de mise ? Partirons-nous uniquement en Belgique ? A l'heure actuelle, certaines questions ont déjà été tranchées, il n'y aura pas de camp international en Angleterre, celui-ci est postposé durant l'été 2022. **D'autres questions attendent encore une prise de position…**

Avec l'annonce du déconfinement échelonné se posent également des questions sur l'opérationnalité de différents partenaires…

Le centre de prêt de matériel de Naninne sera-t-il en mesure de répondre à l'ensemble des demandes, des changements éventuels, des suppressions de certains camps, des nouvelles demandes en cas d'annulation de tous les camps à l'étranger… ?

Comment allons-nous pouvoir organiser les déplacements collectifs… 2 autocars de 50 enfants en direction de Buissonville, 70 jeunes dans le train vers Durbuy, les déplacements collectifs en bus TEC gratuits, 70 enfants dans un car pour se rendre en Tchéquie (14 heures dans un espace réduit)… ?

Quid des travaux de sécurisation des locaux et des justificatifs à fournir à la F.W-B ?

Quand et comment organiser l'Assemblée Générale du Mouvement ?

Le confinement, c'est également l'occasion de reprendre des choses que l'on laisse pour demain, après-demain, l'année prochaine… On y pense et puis le quotidien reprend ses droits… Lors des formations permettant d'obtenir le Brevet d'Animateurs de Centres de Vacances, les questions des jeunes en formation sont souvent en relation avec la prévention et la gestion des conflits. Ils se sentent démunis et n'ont pas d'outils dans leur besace.

Soucieux de cet état de fait, le Mouvement des Faucons Rouges avait prévu, dans son nouveau plan quadriennal, de réfléchir à ces questions récurrentes mais aussi d'apporter des outils permettant une approche et une gestion adéquate des conflits.

Confinement oblige, autant s'intéresser de plus près à cette problématique et organiser des balises de documents que l'on pourra placer dans « La boite à outils de l'animateur Faucons Rouges » afin que les animateurs puissent, à l'aide des documents, des idées, des activités… trouver des pistes de solution qui conviennent à tous.

Outils, fiches et documents proposés :

- Affiches, vidéos et outils
- Des activités de négociation
- Des activités d'éducation à la non-violence et à la paix
- Des activités pour apprendre à mieux se connaitre
- Des activités pour envisager l'estime de soi
- Des activités pour mieux communiquer
- Des activités pour mieux comprendre les émotions et le conflit
- Documents intéressants

Ces documents pourront s'enrichir grâce aux remarques, aux idées, aux apports des uns et des autres ; **la boite à outils restant évolutive.**

Et voilà, les responsables et les animateurs du Mouvement des Faucons Rouges sont bien évidemment restés à la maison mais ils ont découvert une nouvelle approche, d'autres manières de travailler, de communiquer… Le pari est réussi ! C'est intéressant, nous en sommes bien conscients mais nous nous réjouissons de tous nous retrouver pour participer à notre chaine de l'Amitié.

Comme nous le chantons régulièrement lors de la Camaraderie : « Quittons la sombre nuit vers le jour naissant, nous marchons vers le but la main dans la main, portant notre salut au radieux matin ».

POURQUOI LA CABANE AIDE-T-ELLE LES ENFANTS CONFINÉS À GÉRER EUX-MÊMES LEUR INSÉCURITÉ ?

Nous vivons une période où les enfants voient leur routine chamboulée. Certains se replient sur eux-mêmes, d'autres piquent des colères pour des riens.

Se fabriquer une cabane peut aider l'enfant à se sécuriser par lui-même. Qu'elle soit sous la table ou un arbre, la cabane constitue un refuge, une barrière de sécurité visible.

LES SIX BIENFAITS D'UNE CABANE :

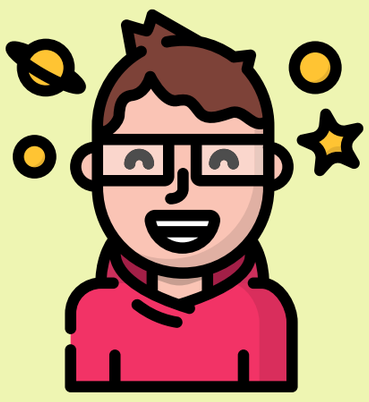
Un mini-confinement dans ce grand confinement

Puisque l'enfant n'a aucun contrôle sur les règles du confinement, il se sent démuni. Dans sa cabane, il possède le contrôle.

Pour que la cabane soit bénéfique, il est crucial de respecter l'intimité de l'enfant. Que vous respectiez les règles de sa cabane apporte de la sécurité à l'enfant. Il verra sa cabane comme un espace positif et rassurant où il peut se retirer quand il en éprouve le besoin.

Combler la perte de repères

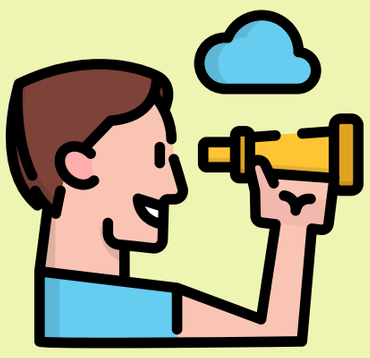
L'école est en pause, on ne voit plus ses amis. Les parents sont en télétravail, il ne faut pas les déranger... Cette perte de repères fragilise l'enfant... La construction d'une cabane l'aide à combler ce vide et laisse place à l'imagination.



Utiliser l'imaginaire pour gérer l'insécurité

Dans la cabane, tout est possible : établir un hôpital pour les oursons malades, en faire une base de défense contre l'envahisseur... Dans l'imaginaire, l'enfant se donne du pouvoir, il peut changer le monde. Cela l'aide à gérer son insécurité.

Un enfant actif et autonome



Le processus de construction est aussi important que l'utilisation. Lorsqu'il construit, l'enfant est libre et en action. Il ressent de la satisfaction lorsque sa cabane est achevée.

Interdit aux parents

Les enfants perçoivent l'inquiétude des parents par une expression faciale, un changement d'attitude ou une tension dans la voix. La cabane représente la sécurité affective qui manque à l'enfant, c'est pourquoi il est important que la cabane soit interdite aux parents, sauf sur invitation.

Un cocon de sécurité

L'enfant peut également utiliser son lit comme refuge et s'entourer de coussins, de couvertures, de doudous… pour recréer un cocon.

DES IDÉES DE CABANES

Une maisonnette en bois à l'extérieur ou dans un arbre.

Une cabane dans le salon à l'aide de coussins, draps, et couvertures.

Une tente (ou tipi) que vous montez à l'intérieur de la maison.

Une maisonnette en carton qu'il pourra décorer.

Sous les escaliers.

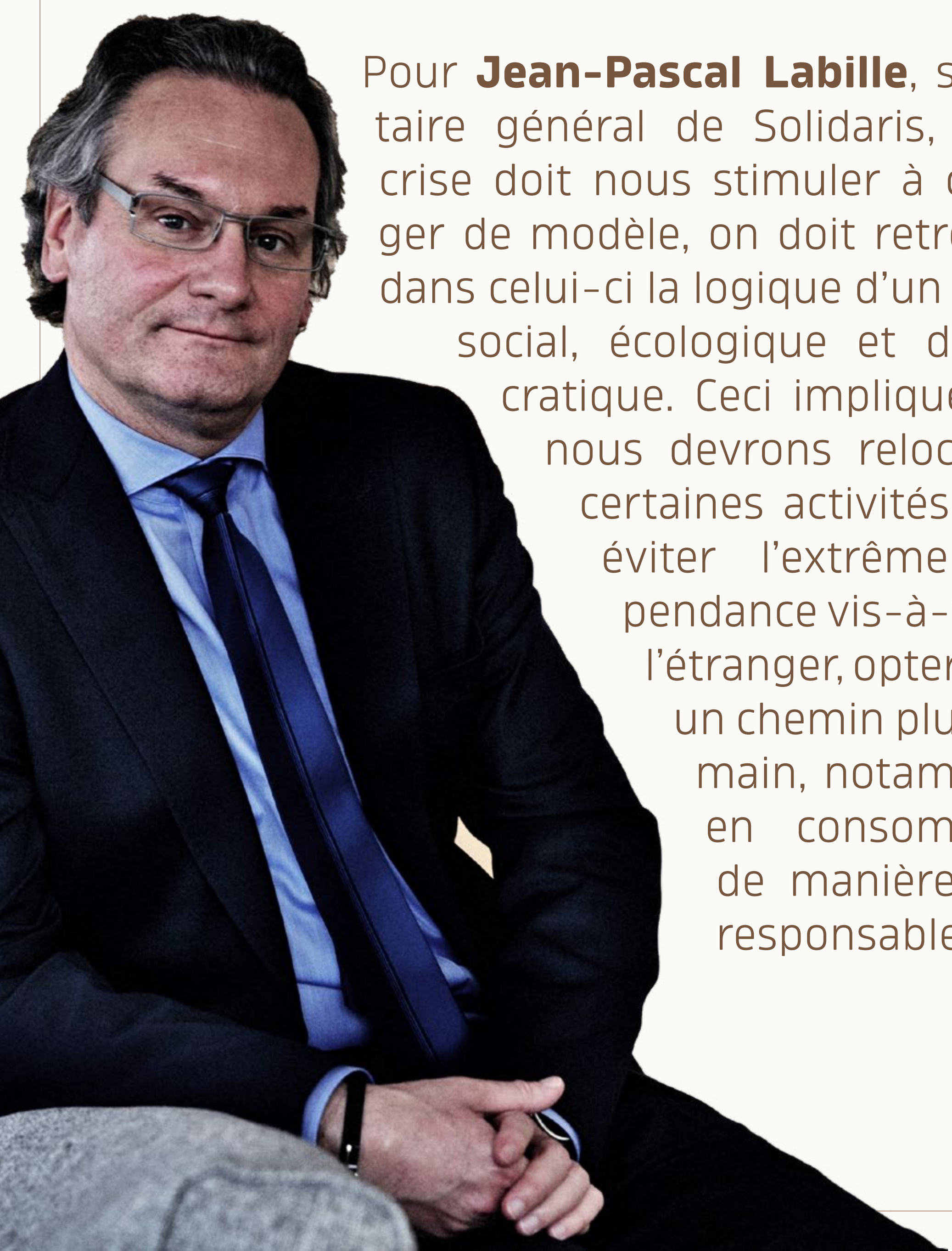
…

Source : https://neurogymtonik.com/pourquoi-la-cabane-aide-les-enfants-confines-a-gerer-eux-memes-leur-insecurite-2/

Et pour sortir de la crise sanitaire …

La crise sanitaire a mis en lumière le rôle fondamental de la sécurité sociale et du système de soins de santé pour assurer la cohésion sociale et préserver la santé de chacun. Très rapidement, des mesures ont été prises pour amortir l'impact de la crise : chômage temporaire, droit passerelle, remboursement des téléconsultations…

Solidaris mutualité



Pour **Jean-Pascal Labille**, secrétaire général de Solidaris, cette crise doit nous stimuler à changer de modèle, on doit retrouver dans celui-ci la logique d'un pacte social, écologique et démocratique. Ceci implique que nous devrons relocaliser certaines activités pour éviter l'extrême dépendance vis-à-vis de l'étranger, opter pour un chemin plus humain, notamment en consommant de manière plus responsable.

Monsieur Labille pointe également l'impact psychologique de la crise qui, selon lui, est une bombe à retardement. Pour exemplifier ses propos, il reprend les mesures prises comme l'interdiction des visites aux personnes malades, le nombre restreint de personnes pouvant assister aux enterrements… Il estime qu'il ne faut pas sous-estimer l'impact de ce manque de soutien social. Il prédit également un impact à court ou à moyen terme sur la santé mentale du personnel soignant, épuisé par une situation d'urgence qui dure depuis des semaines et particulièrement éprouvé par les nombreux décès auxquels il est confronté.

Comme on peut le percevoir, l'aspect psychologique a peu été pris en compte alors que le stress affecte tous les aspects de la vie : la perte des contacts sociaux, de revenus, d'emploi… L'économique a bel et bien pris le pas sur l'aspect psychologique…

Et pour les enfants ?

Les plus jeunes ne comprennent pas grand-chose aux enjeux de cette épidémie mais ils y sont tout de même pleinement exposés. Entre la contrainte du confinement et les inquiétudes en dents de scie des adultes, ils sont pris dans un tourbillon émotionnel auquel ils ont du mal à donner du sens.

La toute première source d'inconfort pour les enfants est probablement l'inquiétude ambiante des adultes. Ils perçoivent, ressentent, absorbent, ingèrent, vivent chaque émoi. Les états émotionnels sont d'autant plus déstabilisants si on ne prend pas le temps de mettre des mots dessus ou si on s'efforce de ne pas les montrer. Pour les enfants, la vue d'un adulte inquiet les inquiète, la vue d'un adulte stressé les stresse, la vue d'un adulte détendu les détend.

La seconde source de grand inconfort des enfants en cette période d'épidémie est bien évidemment le confinement. Une problématique qui est bien moins anecdotique qu'elle n'y parait. Evoluer dans un espace clos à longueur de journée est une situation artificielle qui va à l'encontre de nos besoins. Plus on s'écarte de nos conditions de vie pour lesquelles nous sommes programmés, plus notre cerveau est sous tension et plus nous risquons d'adopter des comportements « inadaptés » (irritabilité, lassitude, ennui, déprime...). Ce décalage entre les besoins et l'environnement est d'autant plus vif pour les jeunes enfants qui ont un cerveau en plein développement.

Alors, que faire pour aider les enfants à dépasser cette crise sanitaire ?

- Prenez du temps pour parler de cette épidémie avec eux
- Répondez à leurs questions de manière simple et compréhensible
- Rassurez-les sur le fait qu'ils sont en sécurité
- Partagez avec eux vos stratégies pour faire face à votre propre stress, afin qu'ils apprennent de vous
- Limitez les écrans
- Essayez de mettre en place et de maintenir des routines, notamment des horaires pour les activités et pour les loisirs
- Maintenez les contacts (téléphone, visioconférence...) avec les amis et les membres de la famille.

JEKA

Voyages de groupes

Découvrez tous nos voyages sur WWW.JEKA.BE

JEKA

L'INTERVIEW

Emrys 16 ans - Autiste

TU ES CONFINÉ DEPUIS QUELQUES SEMAINES. COMMENT TE SENS-TU ?

C'est difficile parce que tout est reporté : l'école, les vacances aussi. Il y a des choses que l'on n'a pas su faire comme les stages aux Faucons Rouges. Les horaires ont changé et ça c'est difficile pour moi. J'aimerais faire les activités que j'avais l'habitude de faire.

QUELLE EST LA PERSONNE QUI TE MANQUE LE PLUS EN CE MOMENT ?

Les personnes qui me manquent le plus sont ma mamy, mon amoureuse, mes amis, mes copains de l'école, mes professeurs, l'internat, madame Sophie, les Faucons Rouges. Philippe me manque beaucoup aussi. J'ai souvent ces personnes au téléphone mais ce n'est pas la même chose qu'en vrai.

VOIR L'INTERVIEW VIDÉO

L'INTERVIEW DE SILVIE VAN TERSEL

PARENTS ET AMIS DES FAUCONS ROUGES DE PÉRONNES-LEZ-BINCHE

VOIR LA SUITE

VOUS ÊTES EN PREMIÈRE LIGNE POUR PRODIGUER DES SOINS AUX PATIENTS ATTEINTS PAR LE CORONAVIRUS. COMMENT SE PASSENT VOS JOURNÉES ?

Cette année cela fera 30 ans que je suis infirmière avec plus de 26 ans en soins intensifs. J'ai rejoint l'équipe de la salle d'opération l'année dernière...

Suite à la crise sanitaire, je suis retournée à mes premiers amours : me voilà infirmière covid19 en réanimation et uniquement en nuits.

Lors de la décision du confinement, j'ai envoyé ma fille Salomé chez sa cousine à Bruxelles pour plusieurs raisons, éviter de la contaminer et pouvoir souffler en rentrant de mes gardes.

Mon travail est le même que pour n'importe quel patient intubé aux soins intensifs. À part l'habillage qui est très contraignant (plus que d'habitude).
L'organisation et l'entraide se font naturellement et efficacement entre nous. Le plus difficile c'est le côté psychologique et émotionnel. Patients comme personnel soignant nous ressentons une très grande solitude.

Une fois admis dans l'unité, et avant l'intubation, le patient ne verra plus personne de sa famille et même pas nos visages cachés sous 2 masques, 2 chapeaux, lunettes et visières.

En temps normal, nous pouvons expliquer la situation à la famille et montrer le patient après. Avec le covid19 rien de tout ça... Et si le patient vient à décéder... C'est seul aussi.

QUEL EST VOTRE ÉTAT D'ESPRIT LORSQUE VOUS RENTREZ APRÈS LE TRAVAIL ?

Après ma nuit, je vais rentrer chez moi comme beaucoup de mes collègues, fatiguée mais seule… Nous sommes très nombreux à avoir mis nos enfants ailleurs, d'autres cohabitent chez des amis pour protéger leurs parents à risques. Heureusement, il y a le téléphone plusieurs fois par jour… Quand je me réveille… Les SMS… Les photos…

SALOMÉ, POUR QU'ELLE RESTE EN BONNE SANTÉ, N'A PAS ÉTÉ CONFINÉE AVEC VOUS PENDANT PLUSIEURS SEMAINES. COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU CETTE SITUATION ?

Je suis assez fière de Salomé qui prend la situation avec beaucoup de philosophie. La vie et la santé avant tout. Par contre, elle s'inquiète beaucoup pour moi. Elle a peur que je sois contaminée.

Elle ne se plaint pas et s'occupe. Elle ne s'ennuie pas. Moi le temps passe assez vite et quand je suis à la maison, c'est un maximum de repos et parfois une belle balade dans notre campagne. J'emprunte même le chien de ma voisine.

Mon rendez-vous social c'est à 20h quand je suis en récupération et mes voisins me soutiennent beaucoup. Salomé est revenue après 6 semaines parce qu'il y a une petite accalmie au niveau des soins intensifs et je vais pouvoir retrouver mon équipe en salle de réveil. Le combat n'est pas gagné. Nous devons rester prudents et vigilants. Les hôpitaux sont encore bien remplis. Et nous craignons quand même une deuxième vague.

Aujourd'hui nous profitons de moments ensemble et un jour à la fois...

L'INTERVIEW

DE

MATHILDE MARBAIX

TU ES EN DERNIÈRE ANNÉE, BIENTÔT TU OBTIENDRAS TON DIPLÔME D'INSTITUTRICE MATERNELLE. COMMENT SE PASSE TA SCOLARITÉ ALORS QUE NOUS SOMMES CONFINÉS ET QUE TU NE SAIS PAS FAIRE DE STAGE ?

Effectivement, je suis bien en dernière année pour devenir institutrice maternelle et cette fin d'année est plutôt particulière étant donné que je n'ai su faire que trois jours de stage. Nous avons dû continuer nos fiches de stage comme si nous étions en stage et nous avons dû en rendre quelques-unes à notre pédagogue.

Et pour le reste des cours, cela se fait surtout en vidéo conférence. Beaucoup de professeurs ont privilégié les dossiers à rendre au lieu des oraux, c'est beaucoup plus simple. Pour le travail de fin d'études, il y a beaucoup d'échanges par mails. Du coup, ça prend du temps… On parle d'une défense en vidéo conférence avec le jury devant nous ou alors poser sa voix sur un PowerPoint et ensuite recevoir des questions par vidéo. Rien n'est vraiment défini, on est en attente pour cette fin d'année très très particulière.

QU'EST-CE QUE TA FORMATION PROFESSIONNELLE VA TE PERMETTRE DE FAIRE EN PLUS AU SEIN DU MOUVEMENT DES FAUCONS ROUGES ?

Pour moi, ma formation professionnelle me permet, au niveau des Faucons Rouges, d'avoir un bagage supplémentaire au niveau de toutes les activités. Je suis plus créative. Le matériel que j'utilise pour les stages, je peux l'utiliser pour Les Faucons Rouges. Chez un enfant, je peux cibler ses difficultés. S'il en a vraiment beaucoup, je peux adapter les activités, je peux intervenir. Et au niveau des conflits, je peux les aborder peut-être plus facilement. Pour moi, je pense que c'est un « plus ».

LES VACANCES APPROCHENT ET LES CAMPS RISQUENT DE NE PAS AVOIR LIEU. COMMENT RESSENS-TU CETTE SITUATION ?

En ce qui concerne les camps, on se sent un peu triste, un peu déçu parce que justement cette année au niveau des Faucons Rouges d'Ath on avait décidé de changer de formule.

Depuis des années, on partait toujours dans le sud de la France avec un bus et toujours aux mêmes dates, du 15 au 27 juillet, toujours. Et cette année, on avait choisi la formule proposée par le Bureau central avec Jeka. On devait partir en Autriche. Certains parents étaient un peu hésitants. Et puis, plutôt partants...

Du coup, avec cette situation, il y a le fait de devoir sûrement annuler ou même si ce n'est pas annulé, je ne pense pas que les parents prendront le risque de mettre leurs enfants étant donné les circonstances actuelles. C'est un peu dommage. Maintenant, rien ne nous empêche de préparer le camp et de le proposer l'année prochaine.

VOIR L'INTERVIEW VIDÉO

L'interview de Mireille Masy

VOUS DÉVELOPPEZ UNE VALEUR CHÈRE AU MOUVEMENT DES FAUCONS ROUGES QUI EST LA SOLIDARITÉ AVEC LA MISE EN PLACE D'UNE CONFECTION DE MASQUES POUR VOTRE VILLAGE. COMMENT CETTE IDÉE VOUS EST-ELLE VENUE ?

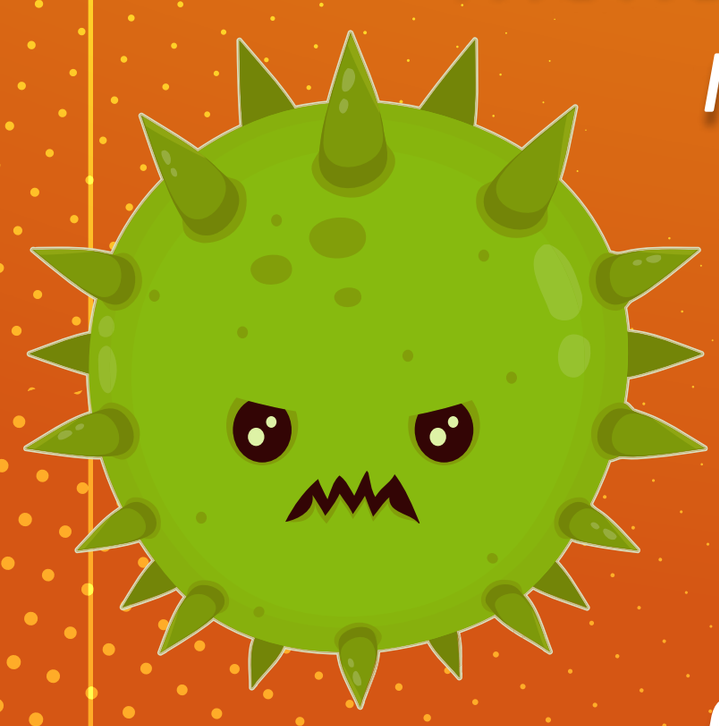
C'est à l'initiative d'un mouvement solidaire au niveau de la population à laquelle l'administration communale s'est ralliée... Je ne m'étais pas inscrite dans l'immédiat car j'étais occupée à confectionner des masques pour toute la famille (60 environ)... Comme je reste évidemment confinée chez moi et afin de m'occuper utilement, je me suis par la suite inscrite sur le groupe «Ecauentraide» afin de proposer mes services pour la réalisation de masques de protection... J'en ai réalisé plus de 500 en 15 jours... Il y a bien d'autres services qui sont rendus à la population par les services d'Ecauentraide, pour les personnes dites plus faibles. Mais étant moi-même fragilisée par des antécédents médicaux, j'ai joué la sécurité en rendant service au départ de mon domicile et j'avoue franchement que j'aurai voulu pouvoir aider autrement en allant faire des courses par exemple...

D'AUTRES FAUCONS (DES ANCIENS, DES ANIMATEURS, DES JEUNES...) VOUS ONT-ILS REJOINT DANS CE PROJET ?

Etant donné que l'une de mes sœurs, Christiane ancien Faucon également, est ma voisine, je lui ai proposé de rejoindre le groupe, nous travaillons de la sorte en «tandem», ne sachant pas coudre et ne disposant pas de machine à coudre, elle me découpe et prépare les plis afin que je n'aie plus qu'à y ajouter les élastiques et coudre. C'est un très gros gain de temps...

QUE RETIENDREZ-VOUS DE CETTE CRISE SANITAIRE QUI A IMPACTÉ NOS VIES DURANT PLUSIEURS SEMAINES ?

Très angoissant au début, la peur évidemment d'attraper ce virus... Au début, beaucoup de monde pensait qu'il s'agissait d'une nouvelle forme de grippe et cela semblait peu grave même moi je continuais, au départ, à embrasser les collègues de travail. Mais, peu à peu, le nombre de malades grandissait et cela commençait tout doucement à nous préoccuper, jusqu'au moment où l'avis de confinement fut décidé.



Au début cela était vraiment compliqué : plus de sorties, pas de courses en couple, éloignement de la famille, pas de boulot, pénurie d'aliments… Bref, tout semblait chaotique.

A ce jour, c'est encore compliqué… Surtout le fait de ne pas pouvoir rencontrer la famille et les amis… Mais ce qui le plus dur, c'est de voir ces nombreuses personnes atteintes par le virus, de savoir que de nombreuses personnes sont décédées sans être entourées des personnes qui leur étaient chères, des funérailles avec un nombre restreint de personnes. Heureusement, il est aussi agréable de savoir que de nombreuses personnes sont sorties guéries des soins hospitaliers. Je souligne le courage et le dévouement des nombreuses personnes travaillant au sein du monde médical (tout personnel confondu), la police, les facteurs, les caissiers…

« Nous sommes courageux et jamais désespérés »

Malgré tout une ombre au tableau par ces temps de crise mondiale, il est quand même aberrant de voir la situation dans laquelle notre pays est géré : difficulté de se munir en matière essentielle pour les soins médicaux (gants, tablier, désinfectant…), nombreuses erreurs dans l'arrivage des masques par exemple non conformes, que peu de personnes soient testées… A ce jour, qui peut dire qu'il n'est pas atteint ? Nul ne le sait…

Durant de nombreux mois encore, nous devrons rester prudents et continuer bien entendu à respecter les consignes de distanciation et d'hygiène… La vie reprend peu à peu un certain rythme et soyons positifs car tôt ou tard nous verrons le bout du tunnel… Chez les Faucons Rouges, nous avons un principe «Nous sommes courageux et jamais désespérés» et je pense qu'à ce jour nous devons appliquer cette règle…

L'INTERVIEW DE DOROTHÉE FLORÉ

LA MAMAN D'UN FAUCON ROUGE TÉMOIGNE

Vous avez été malade, vous êtes maintenant sortie de l'hôpital. Comment vous sentez-vous ?

J'ai contracté le coronavirus, le 3 avril j'ai été testée positive. J'ai développé une forme assez sévère et rare de la maladie qui a atteint le système neurologique (les nerfs) et également provoqué une méningite. J'ai donc été hospitalisée.

Aujourd'hui, je suis sortie de l'hôpital et je me sens mieux mais tout met du temps à se remettre en place. J'ai encore mal dans les membres, les bras, les jambes ; j'ai parfois du mal à respirer, je suis vite essoufflée... Mais ça va de mieux en mieux. Je suis près de mes enfants et c'est le principal.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour vous durant votre hospitalisation ?

Mon hospitalisation a été très difficile. La chose la plus difficile, ce sont les douleurs. Je ne supportais plus du tout les lumières, j'ai passé huit jours avec des lunettes de soleil même la nuit. J'avais mal à la tête et dans tout le corps et c'était très difficile à supporter. Ce qui est compliqué aussi c'est le fait de ne pouvoir recevoir aucune visite. Heureusement, il y avait le téléphone et je pouvais faire des vidéoconférences avec ma famille. Ce qui n'est également pas simple, c'est que le personnel soignant entre dans la chambre, équipé comme des cosmonautes, parfois on ne les reconnait même pas, ils ont peur de nous approcher... Et nous, on a peur de leur transmettre la maladie... Il y a énormément de personnes âgées hospitalisées, ce sont des gens qui ne comprennent pas toujours ce qui leur arrive, ils ne sont pas toujours conscients de ce qui se passe. Dans le personnel soignant, chaque personne fait tout ce qu'elle peut mais la peur se ressent dans les soins que les patients reçoivent.

Quel message voudriez-vous donner à nos jeunes Faucons Rouges concernant le coronavirus ?

Le conseil que je voudrais donner aux jeunes Faucons Rouges c'est surtout de respecter les règles qui sont mises en place. Il faut se laver les mains régulièrement avec du savon et bien frotter, on peut utiliser de l'eau et pas nécessairement du gel hydroalcoolique. Il faut éternuer et tousser dans son coude.

STOP CORONAVIRUS

Ne pas s'approcher à moins d'un mètre cinquante des autres personnes et porter un masque. Il faut bien respecter toutes ces règles pour éviter de rendre malade les personnes que l'on rencontre et pour leur éviter de contracter le coronavirus.

VOIR L'INTERVIEW VIDÉO

L'INTERVIEW DE SOÉLIE

TU AS 8 ANS, TU ES CONFINÉE DEPUIS QUELQUES SEMAINES. COMMENT TE SENS-TU ?

Je me sens très bien, je suis en forme, je m'amuse, je me repose. Tout va bien.

TU PARTICIPES BEAUCOUP AUX ACTIVITÉS VIRTUELLES. QUE T'APPORTENT-ELLES ?

Cela m'apporte des bricolages, de la danse, des chants. Le sport de Sophie donne de la bonne humeur. Et tous les animateurs m'apportent aussi de la bonne humeur. Avec les informations, on comprend bien tout, c'est cela qui est chouette.

TU PARTICIPES BEAUCOUP AUX ACTIVITÉS VIRTUELLES. QUE T'APPORTENT-ELLES ?

Ma famille, mes amis me manquent. C'est un peu dur pour moi le confinement parce que l'on ne peut pour ainsi dire plus sortir de chez nous, on ne peut pour ainsi dire plus rien faire. On ne peut plus faire les activités des Faucons Rouges, on ne peut plus aller à la piscine, sortir dans les bois...

VOIR L'INTERVIEW VIDÉO

INTERVIEWS

LAURIE, ALEXIA, ÉMILIEN VANSTRAELEN

VOIR LES INTERVIEWS VIDÉOS

Animateurs Faucons Rouges de la section d'Esneux-Tilff

LAURIE VANSTRAELEN

Tu suis actuellement des études pour devenir sage-femme. Tes études sont-elles impactées par la crise sanitaire que nous vivons ?

Oui, mes études sont impactées par la crise sanitaire actuelle.

As-tu eu l'occasion de te rendre dans les hôpitaux et plus particulièrement en pédiatrie pour proposer ton aide ?

Non, je ne suis plus allée dans les hôpitaux parce que nos stages ont été suspendus. Vu la quantité de travail que nous avons pour l'école, je n'ai malheureusement pas le temps de proposer mon aide.

Qu'est-ce que tu retiendras du coronavirus lorsque cette crise sanitaire sera passée ?

Ce que je retiens de cette crise, c'est que l'on ne sait jamais de quoi demain sera fait et qu'il faut profiter de l'instant présent et des choses importantes.

ALEXIA VANSTRAELEN

Nous sommes confinés depuis plusieurs semaines, comment occupes-tu tes journées ?

J'occupe mes journées en aidant ma maman dans différentes tâches ménagères. Je prends soin de mes parents. Je m'occupe de mes cours car j'en ai beaucoup.

Quelle est la personne qui te manque le plus et que souhaiterais-tu lui dire ?

La personne qui me manque le plus, c'est mon papy. J'aimerais lui dire qu'il me manque beaucoup et que l'on se reverra bientôt.

Nous allons commencer un déconfinement progressif, quelle est la première chose que tu aimerais faire ?

J'aimerais aller au restaurant avec mon petit copain.

ÉMILIEN VANSTRAELEN

Tu termines une formation en «coiffure». Les salons sont fermés en ce moment. Cette fermeture impacte-t-elle ton travail scolaire ?

Oui, cette fermeture impacte mon travail scolaire car je ne peux plus m'exercer ni en salon, ni à l'école.

Etes-vous correctement informés par l'école pour la suite de votre formation, les impacts de cette crise sanitaire ?

On attend toujours des informations pour savoir comment se fera la rentrée scolaire, quelle sera l'organisation des classes ainsi que l'organisation pour le respect sanitaire.

Nous sommes confinés et tu aimes le cinéma, les films. Quelle est ta programmation pour le moment ?

En ce moment, je regarde les James Bond dans l'ordre chronologique et il y en a déjà un certain nombre. Avant cela, j'ai regardé des Marvel, des films d'animation, des Disney. Je regarde tout un panel de films car j'aime vraiment cela.